

CHAPITRE II

AMOURS CHAMPETRES

Nous allons donner, sous ce titre, un bref résumé des romans rustiques.

La Mare au Diable (1846).

Le fin laboureur, - c'est Germain - devient veuf très tôt; ses trois enfants et lui restent toujours chez son beau-père et sa belle-mère. Persuadé par son beau-père de se remarier pour l'avantage de ses enfants, Germain doit quitter le village pour rencontrer, dans un canton voisin une veuve qui serait un bon parti. Il emmène le petit Pierre, son fils, et prend en croupe la jeune Marie qui va travailler dans une ferme. A travers la forêt, ils s'égarèrent et passent la nuit au bord de " la Mare au Diable ".

Enchanté par la tendresse et la bonté de la petite Marie, le fin laboureur lui demande sa main. Elle refuse. Le lendemain, il va chez la veuve, la juge très coquette, décide de ne pas l'épouser.

Tous trois, Germain, son fils et la jeune fille incapable de subir la brutalité de son nouveau maître, reprennent leur monture et rentrent chez eux. Touchée par le bon cœur du fin laboureur, la petite Marie réfléchit et change sa décision: elle épousera Germain.

François le Champi (1847)

La Zabelle veut envoyer le Champi à l'orphelinat, mais Madeleine intervient, prend l'enfant chez elle, et plus tard, l'adopte. Devenu grand et beau, François le Champi éveille la jalousie dans le cœur de Blanchet, le mari cruel et infidèle de Madeleine. Persuadé par sa maîtresse, la Sévère, il ordonne à sa femme de chasser

ce beau garçon.

L'absence de François la rend triste, et après la mort de son mari, Madeleine tombe malade. François revient, l'aide et lui offre l'argent qu'il gagne par son travail. Il ne l'aime plus comme sa mère, et veut demander sa main. A l'aide de Jean Vertaud, le propriétaire de la ferme où il travaille depuis longtemps, et de Jeannette, la fille de Jean, François le champi fait connaître son projet à sa mère adoptive. Elle l'aime bien, elle aussi; comme elle n'est pas encore vicille, elle accepte le parti.

Le Meunier d'Angibault (1845).

La jeune veuve de Blanchemont quitte Paris pour la campagne et le château de ses ancêtres. Elle abandonne son amant, car Henri Lémor est pauvre et déteste les riches. Ils conviennent de ne se revoir qu'après deux ans. La caravane de la veuve s'égare, et vient échouer de nuit chez le beau farinier, le Grand-Louis, qui la mène au château. Le Baron de Blanchemont vient de mourir et laisse une succession grevée de dettes. Les terres sont mises en vente, et c'est Bricoline, qui les acquiert à un prix dérisoire. Il devra observer quelques conditions jointes au contrat, et donner Rose, sa fille, au meunier d'Angibault.

Un incendie, allumé par Bricoline, la sœur folle de Rose, dévore le château, et détruit le montant de la vente. Le Grand-Louis sauve Marcelle du dénuement, et lui donne l'argent qu'il a lui-même reçu d'un vieux mendiant, fils et petit-fils d'escrocs qui pillé les Blanchemont. Elle vit heureuse, en compagnie de son fils, Edouard et de son amant Henri Lémor.

La Petite Fadette (1849).

Landry et Sylvinet, deux bœufs (deux jumeaux), doivent se séparer: le plus fort va travailler dans une ferme du voisinage. Miné de chagrin, Sylvinet qui aime beaucoup son frère, s'affaiblit et traverse une crise de tristesse. Un jour, il se cache loin de la maison; Landry le cherche partout; personne ne connaît le refuge, sauf la petite Fadette, qui aime Landry sans en être aimée. Fadette promet de révéler le secret si Landry accepte de danser avec elle seule. Au jour convenu, Landry tient parole, mais à contre-cœur. Il préférerait danser avec une très belle fille, la Madelon. Il prend cependant la défense de Fadette quand elle est attaquée, et ce dévouement fait naître leur amitié.

On crie au scandale: tout le monde déteste Fadette à cause de sa laideur et de sa mauvaise langue. La petite Fadette quitte le village et se rend en ville.

Elle revient deux ans plus tard, jolie, bonne et riche. Elle guérit Sylvinet connu de tous à cause de sa jalousie. Elle épouse alors Landry, et leur mariage fait la joie du village.

Les Maffres Sonneurs (1853).

Joset, orphelin de père, et Brulette, orpheline de mère, sont sous la garde du grand-père de la fille, et de Mariton, la mère du garçon. A l'âge de quinze ans, Joset et sa mère doivent quitter la maison du père Brulet pour un autre village. Brulette reste chez elle, devient l'amie intime de Tionnet, un jeune garçon de seize ans. Un jour, il a l'occasion d'aider une grande fillette malade; son nom est inconnu; mais ses cheveux noirs, ses yeux bleu clair laissent

dans sa mémoire un souvenir qu'il n'oubliera pas.

Le temps passe; Brulette qui devient belle pense toujours à Joset, et souffre quand des enfants se moquent de sa lourdeur d'esprit. Cette amitié naissante éveille la jalousie dans le cœur de Tiennet. Il pense même que Joset a des accointances avec le diable parce qu'il a l'air mystérieux. Sous le charme de la musique, Joset quitte sa famille pour le Bourbonnais, le pays des "cornemuceux". Il veut y devenir maître sonneur, et fait la connaissance d'Uriel, le muletier qui séduit la belle Brulette par ses dons d'artiste et par sa beauté.

L'enchantement de la musique s'empare de Joset et met sa vie en danger: le jeune homme "flûte" trop, se fatigue les poumons. Il faut que Brulette aille le rejoindre et le soigner dans le Bourbonnais. Tiennet l'accompagne, retrouve Thérèse la fillette inconnue, aux yeux bleus, qu'il a aidée autrefois. Ils se marient; et Uriel obtiendra Brulette. Joset, devenu célèbre compose ses airs les plus beaux pour le mariage de son amie. Plus tard on retrouve sa flûte brisée au bord d'une rivière, et son corps sous la glace.